

ILS NE PENSENT PAS (FORCÉMENT) COMME NOUS

MONTEBOURG, FABIUS ET LES GAZ DE SCHISTE : UNE COURSE SUICIDAIRE

PAR THÉRÈSE DELFEL, DU COLLECTIF CITOYEN STOP GAZ D'HYDROCARBURES DE LORRAINE ET D'ALSACE

photo: r/le républicain/maapp



Malgré les engagements du président de la République à ce qu'il n'y ait pas de recherche de gaz de schiste en France, il ressort d'une récente information, publiée dans *Libération*, qu'Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif, ne s'y résout pas, grettant le moment politique propice pour présenter un rapport préconisant la technique dite « propre » du NFP (*non-flammable propane*), par injection de fluoropropane au lieu de la fracturation hydraulique avec eau et additifs chimiques, alors utilisés en moindre quantité. Il vient d'avoir le soutien de Laurent Fabius. Selon l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques dans son rapport de novembre 2013, ce NFP « *supprime à 100 % le risque industriel* ». Cet argument, virtuel et impossible à vérifier autrement qu'en prenant des risques réels sur le terrain, là où vivent des personnes en chair et en os, relève de la négation de la réalité dans laquelle nous vivons, et toutes les critiques à l'encontre de cette démarche, qu'elles proviennent des verts, du NPA ou de membres du gouvernement, sont fondées. Les collectifs Stop gaz de schiste et de couche partagent ce rejet.

La technique NFP prétendument « propre » aggrave un autre risque, intellectuel celui-là : s'enliser dans des débats stériles sur des énergies fossiles de plus en plus extrêmes. Extrêmes dans leurs méthodes d'extraction de plus en plus brutales. Extrêmes dans l'atteinte à des sites de plus en plus précieux visés par les consortiums pétroliers. Extrêmes dans les moyens à mettre en œuvre pour une piètre rentabilité. Il y a trois décennies, il fallait *grosso modo* un baril de pétrole pour en produire 100. Actuellement il en faut un pour produire environ 10 barils de pétrole ! Nous sommes lancés dans une course contre nous-mêmes, anachronique et suicidaire. Gaz à effet de serre 25 fois plus nocif que le CO₂ dont nous ne savons déjà que faire, tant il aggrave le dérèglement climatique, le méthane recherché représenterait surtout de quoi alimenter la spéculation et le gaspillage. Toute production d'énergie fossile génère des dégradations irrémédiables, au moment de l'extraction, lors de la transformation et lors de la consommation or quiconque comprend que l'air respirable, l'eau potable et les sols arables sont nos fondamentaux, irremplaçables au point que quelques minutes sans air, quelques jours sans eau et quelques semaines sans nourriture signeraient notre arrêt de mort, comprend que cette course aux énergies fossiles est un anachronisme d'autant plus aigu qu'elle se



matt nager / redux/rea

UN CHAMP D'EXTRACTION de schistes bitumineux dans le Colorado.

situé dans un contexte de dégradation avancée des milieux naturels qui permettent la vie. Les effets sur l'emploi ? Six cent mille puits forés aux Etats-Unis - détruisant les terres arables, la ressource en eau et l'atmosphère - ont généré 500 000 emplois, soit 0,8 emploi destructeur par puits. Et l'impossibilité définitive à créer des milliers d'emplois agricoles sains, pérennes et protecteurs des personnes autant que du milieu naturel, dont elles sont tributaires à partir de terres arables, se résume à cette équation : 1 km² = 100 ha ; 1 ha = un emploi en agriculture paysanne ; 7 054 km² de permis pétroliers déjà attribués uniquement en Lorraine (30 % de sa superficie totale) = environ 700 000 emplois potentiels perdus, à cause de terres arables vouées à devenir friches industrielles. Les financements ? En Lorraine, nous avons « l'exemple » d'European Gas Limited : un consortium australo-américano-britannique financé au départ par Enron (la société américaine qui, avec Merrill Lynch, avait été au centre du plus grand scandale financier des dernières décennies), immatriculé en Angleterre et au pays de Galles pour n'avoir pas à déclarer ses résultats comptables en France, dirigé par un PDG qui a créé un « *cayman based investment fund* » (Maoming Investments). Ce consortium si vertueux attend 20 millions d'euros d'aides publiques françaises, tous les ingrédients pour un prochain mégascandale ! En résumé, tous les collectifs s'accordent sur ce point : ni gaz de schiste ni gaz de couche, ni ici ni ailleurs, ni aujourd'hui ni demain, ni fracturation hydraulique ni technique de Perlimpinpin. ■